

Les contes de Loures

J'en ai raconté quelques uns, jadis, dans ce journal.

Je dis quelques uns, car la plupart étaient trop égrillards pour être publiés.

Je me rappelle de ces soirées où le père de famille s'adressant aux enfants, disait :
« Lis p'tits solets d'bôts, ai lai cohîne ! ».

Les jeunes sortaient, et l'un d'entre eux, ne manquait pas d'écouter à la porte, pour renseigner les camarades.

Or, on a publié un conte de Loures qui n'est pas du cru.

Je le lus jadis dans l'almanach du Pèlerin, ce qui prouve, qu'à cette époque, une certaine licence était tolérée

*
* * *

Le dialogue entre St Pierre et le bonhomme Misère, était bien plus truculent, à tel point que celui-ci, hors de lui, et furieux de voir cette porte du paradis fermé, coupa la parole à St Pierre, et lui hurla dans le visage :

« Te tairas-tu ? Vieux renégat ».

A ce rappel de sa faute, St Pierre, dompté et humilié, ouvrit toute grande la porte du paradis, et le bonhomme Misère y entra gaillardement.

J. VALENTIN